

Catherine

Bulletin de promotion de la cause de canonisation
de la servante de Dieu, **Catherine de Hueck Doherty**

2^e numéro — Hiver 2001 — Combermere (Ontario) Canada



◆ Du pupitre de postulateur

Chers amis de Catherine,

Je vous remercie de l'accueil enthousiaste que vous avez fait au premier numéro de *Catherine*. Je vous suis reconnaissant de votre intérêt pour ce qui est, selon nous, l'œuvre du Seigneur au nom de l'Église entière.

Au fil des années, l'une des questions, que j'ai posées aux personnes auprès de qui j'ai sollicité des témoignages au sujet de Catherine, a été : « Si Catherine était canonisée quel sens aurait sa vie dans l'Église d'aujourd'hui? Dans les documents officiels, l'Église pose comme suit la question : « Quelle est la signification pastorale de sa vie? » Nous avons reçu de nombreuses réponses à cette question de la part de cardinaux, d'évêques, de prêtres, de religieux et de laïcs. Dans les paragraphes subséquents, vous trouverez un sommaire de ces réponses ainsi qu'une description de la pertinence pastorale de sa cause aux yeux de celles et de ceux qui l'ont connue personnellement ou de réputation.

Catherine était laïque

Il est bien connu que le Saint Père actuel souhaite canoniser un plus grand nombre de laïcs. Depuis plusieurs années, on déplore souvent que beaucoup plus de religieux que de laïcs soient canonisés. Dans les Communes de l'office divin, il n'existe pas un seul office pour les couples de saints, comme, par exemple, St-Joachim et Ste-Anne. D'un point de vue pratique, le problème provient du fait que les laïcs n'aient pas l'appui d'une communauté. Or, cela est nécessaire pour accomplir le travail de promotion d'une cause de canonisation. J'estime que la Congrégation des Saints devrait remédier à cette anomalie. Il est impensable qu'il n'y ait point de vies héroïques dignes de canonisa-

tion parmi les laïcs. Dieu merci, Catherine jouissait du soutien d'une telle communauté. Mais qu'advient-il de tous ceux et celles qui ne l'ont pas?

L'importance du laïcat canonisé est évidente. La majorité des membres de l'Église est en fait laïque. La sainteté de nombreux laïcs est une réalité. En élevant publiquement sur l'autel des laïcs, l'Église encouragerait et inspirerait d'autres laïcs à se consacrer pleinement à leur vocation chrétienne. Selon moi, le caractère laïc de la sainteté de Catherine est sans doute l'aspect pastoral le plus convaincant en faveur de sa canonisation.

Elle a été mariée deux fois. Elle a été mère d'un enfant. Elle a œuvré dans le monde. Et elle a tout fait pour répandre le message évangélique au cœur des villes modernes. Elle a été appelée à adopter une spiritualité, ni monastique ni religieuse, mais fondée précisément sur le désir d'aimer et de servir Dieu en accomplissant les tâches quotidiennes de la vie. Même avant que Vatican II souligne le potentiel de sainteté parmi l'ensemble de la société, Catherine avait fait de cette notion son cheval de bataille. Elle répétait sans cesse que les laïcs pouvaient accéder à la sainteté en accomplissant leurs tâches quotidiennes avec amour. À une certaine époque de sa vie, on ne prêchait pas souvent dans ce sens, et encore moins enseignait-on clairement cette notion.

Catherine et l'apostolat laïc

Les catholiques laïcs de l'après Vatican II sont plus familiers avec l'enseignement de l'Église sur l'importance de prendre ses responsabilités chrétiennes sur la place publique et dans le monde. Ce qui n'était pas le cas au début du XX^e siècle. En effet, au sein de l'Église comme en dehors de celle-ci, on en faisait très peu la promotion et souvent on en saisissait



Dorothy Day embrasse Catherine de Hueck Doherty à Rome en 1957

mal la portée. L'histoire révélera que Catherine aura été l'un des pionniers de l'apostolat laïc dans l'Église du XX^e siècle. Déjà, dans les années vingt et trente, son action laïque était monumentale. Elle avait mis sur pied des soupes populaires et des refuges urbains pour les pauvres. Elle dénonçait les injustices autant au sein de l'Église que dans la société. On a peine à s'imaginer à quel point elle était révolutionnaire et prophétique. Elle en paya d'ailleurs chèrement le prix. En sa qualité de membre de l'Église et de la société, elle a mené une vie qui peut servir de modèle d'héroïsme laïc et de dévouement.

Catherine a été mariée et mère de famille

Sa vie conjugale et familiale a comporté de nombreuses étapes. Elle souhaitait ardemment vivre ces étapes de façon chrétienne et ce, en continuant à aimer Dieu, l'Église et son prochain. Dans ce sens, son expérience de la vie conjugale est très pertinente dans le monde d'aujourd'hui.

Son premier mariage a été marqué par la douleur et le malheur. Son mari lui était infidèle. Elle en a souffert de graves sévices psychologiques et a connu les douleurs de la trahison et les difficultés d'élever un enfant dans ce contexte. Elle n'a pas toujours tout fait à la perfection. Son fils, en particulier, a subi les effets néfastes d'une vie familiale bouleversée. Par ailleurs, Catherine a dû faire les pénibles démarches auprès de l'Église dans le but d'obtenir l'annulation de son mariage. Bon nombre de personnes qui connaissent la réalité d'un foyer brisé pourraient trouver soutien et consolation dans sa détermination à rester fidèle à Dieu et à l'Église en dépit de circonstances éprouvantes.

Elle a ensuite épousé en secondes noces Eddie Doherty. Après dix ans de mariage, Catherine et Eddie ont décidé de renoncer à leurs droits conjugaux et optèrent pour le célibat en tant que membres de la communauté encore naissante de Madonna House. Je ne dis pas que ce choix soit à imiter ni que ce soit l'idéal à atteindre. Mais c'est tout de même une option que l'Église juge valable. Celles et ceux qui se sentiraient appelés par le Seigneur vers ce choix de vie pourraient aussi trouver chez Catherine un modèle à suivre.

Catherine était profondément en amour avec les pauvres et les victimes d'injustices

L'Église a toujours prôné l'amour des pauvres et des victimes d'injustices. En particulier au cours du siècle dernier, l'Église appelle ses fidèles à avoir un « parti pris pour les pauvres ». Le pape Paul VI a déclaré qu'il ne pouvait y avoir de « paix véritable sans justice ». Or, s'il n'y a pas évidence de cette préoccupation pour la justice dans la vie des chrétiens que l'Église canonise aujourd'hui, les gens ne verront pas la pertinence de ces saints dans leur propre vie dans un contexte qui exige que l'on se soucie des pauvres.

Même durant son enfance à la fin du XIX^e siècle, Catherine, en compagnie de sa mère, faisait partie d'un mouvement issu de l'intelligentsia russe et appelé « aller vers les pauvres ». Grâce à ce mouvement, des gens riches et instruits allaient dans les campagnes pauvres et tentaient de combler le fossé entre l'abondance et l'indigence, entre la connaissance et l'ignorance. Dès son arrivée au Canada en 1921, Catherine allait souvent accueillir les réfugiés à leur arrivée en gare et les aidait à se trouver un logis et du travail. Durant ses années sur le circuit Chautauqua et au sein de la Catholic Near East Welfare Association dans les années vingt, elle prononçait de fortes mises en garde contre l'intrusion du communisme et ce, à une époque où peu de gens de ce côté-ci de l'Atlantique y voyaient encore une véritable menace.

Au début des années trente, en pleine crise économique, elle allait dans les quartiers défavorisés de Toronto et aidait les sans-abri en leur apportant de quoi manger, de quoi se vêtir et des cours sur les encycliques sociales. En 1938, elle alla vivre au cœur du quartier noir de Harlem. Elle y devint une des figures de proue de la justice raciale aux États-Unis. Elle eut le courage de venir personnellement en aide aux victimes d'injustices. Qui plus est, elle dénonça les injustices dont se rendaient coupables l'Église et la société. Elle refusait de prêcher l'obéissance et la patience face au système judiciaire en place. Investie d'un esprit prophétique, elle projetait son regard au-delà du contexte de son époque. L'Évangile lui conférait la force morale pour dénoncer la nature injuste des lois et des préjugés, et pour revendiquer des changements. Nos archives contiennent un rapport détaillé qu'elle avait préparé à la



Catherine penchée au-dessus de son fils George, enfant

requête des évêques américains sur les injustices raciales dans l'Église et dans la société.

En 1947, elle entreprit la troisième phase de son œuvre, l'apostolat de Madonna House au Canada. Elle poursuivit son travail auprès des pauvres par l'entremise de dons de vêtements, de mouvements coopératifs, de prêts de livres par la poste pour les habitants de régions rurales et de bien d'autres services à ses voisins. Toute sa vie durant, elle a nourri un amour exceptionnel envers les pauvres. Elle avait demandé et a obtenu qu'on inscrive sur sa tombe : « Elle aimait les pauvres ».

Catherine et l'unification entre l'orthodoxie et le catholicisme

La plus grande tragédie des derniers 2 000 ans d'histoire du christianisme est certes le schisme entre les Églises orientale et occidentale. Notre Saint-Père actuel, Jean-Paul II, a fait de l'unification de ces deux grandes Églises une priorité.

Catherine est née en Russie et a été baptisée dans l'Église russe orthodoxe. Durant son enfance, elle fréquenta une école catholique romaine à Alexandrie, en Égypte. Le père de sa mère était d'origine polonaise catholique. Comme le dit si bien le pape actuel, elle a appris à respirer à l'aide « des deux poumons », celui de l'orthodoxie et celui du catholicisme. Au moment où elle s'enfuit vers l'Angleterre, elle fit profession de foi dans l'Église catholique.

En 1947, à son retour au Canada, elle fonda Madonna House à Combermere. Il semble qu'à cela corresponde l'éveil de ses racines orthodoxes. Elle intégra peu à peu en elle-même les richesses de l'Orient et de l'Occident. Elle a écrit de nombreux ouvrages dans lesquels elle s'efforce de transmettre aux membres de l'Église occidentale les trésors de la spiritualité orientale. Sa vie est comme une passerelle qui relierait ces deux « Églises sœurs », pour reprendre l'expression du pape Paul VI. La communauté de Madonna House continue de vivre ce charisme. La canonisation de Catherine serait en outre très significative

pour le mouvement actuel de l'Esprit vers la réunification de l'Orient et de l'Occident.

Les écrits de Catherine

Il va sans dire que si elle était canonisée, le peuple de Dieu prendrait de plus en plus connaissance de la profondeur et de la portée de ses écrits. Même de son vivant, ses ouvrages qui ont été traduits en plusieurs langues. N'est-ce pas la preuve de l'importance de son message? Ce qui a été traduit n'est en fait qu'une infime partie de son œuvre, une œuvre qui pourrait dorénavant être présentée à l'Église entière. Sa canonisation voudrait dire que l'Église approuve ses écrits, des écrits qui enrichiraient incommensurablement la vie du peuple de Dieu.

La communauté fondée par Catherine

« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. » Catherine a fondé une nouvelle forme de communauté dans l'Église. Sa canonisation démontrerait qu'à toutes les époques Dieu inspire la création de nouveaux modèles communautaires. La spiritualité qu'elle a léguée à cette communauté est déjà une source de nourriture spirituelle et de soutien pour des milliers de personnes. Sa canonisation favoriserait le rayonnement de ce joyau spirituel dans l'Église universelle.



Eddie et Catherine assis sur les marches de l'entrée de Madonna House

Une femme de son siècle

Certaines des personnes canonisées, comme par exemple une religieuse cloîtrée ou le fondateur d'un ordre, ne sont connues pour leur sainteté que dans un secteur très circonscrit de la vie ecclésiale. La vie et l'expérience de Catherine s'étendent sur près d'un siècle (1896 à 1985). De plus, elle a été personnellement touchée par la plupart des grands bouleversements du XX^e siècle.

Elle a été infirmière durant la Première Guerre mondiale et a fait face aux horreurs de ce conflit. Elle a vécu les affres de la Révolution russe et y a perdu des membres de sa famille. Elle-même y échappa de justesse. Elle a été réfugiée en Angleterre ainsi qu'au Canada et a connu les conditions de vie au plus bas niveau de l'échelle sociale.

Sa vie au Canada a été caractérisée par l'indigence. Souvent, elle ignorait d'où lui viendrait sa pitance. Elle a connu la nécessité de travailler pour gagner sa vie.

Elle a lutté publiquement contre le communisme en Amérique du Nord. Elle a mis sur pied parmi les premières soupes populaires et friperies à l'intention des victimes de la crise économique. En tant que journaliste, elle a été témoin oculaire de la montée du nazisme en Allemagne et des horreurs de la guerre civile en Espagne. Parce que son fils a participé à la Deuxième Guerre mondiale, elle a su ce que voulait dire être.

Elle a été à l'avant-garde du mouvement pour la justice raciale aux États-Unis et de l'action sociale dans l'Église de son époque. Elle se réjouit du Concile Vatican II. Ne se fiant qu'à son instinct spirituel, elle a dirigé les membres de sa communauté sur les flots turbulents de l'après Vatican II, à une époque où nombre de fidèles perdaient l'essence de leur foi en l'Église catholique. Elle a passé par tous ces bouleversements du XX^e siècle avec sa foi intacte. Elle est restée loyale à l'Église.

Elle est en quelque sorte un « être à part entière ». Parmi les raisons pour lesquelles j'ai confiance en son enseignement, c'est que cet enseignement a été épuré au creuset de la souffrance et de tous les bouleversements du XX^e siècle. Sa canonisation pourrait devenir un flambeau qui éclairerait tous ceux et celles qui devront désormais passer par les dures épreuves que leur réserve le troisième millénaire. Elle peut aider le peuple de Dieu à rester fidèle au Christ et à l'Église au milieu des vicissitudes de l'existence. Elle serait une sainte bien incarnée dans la vie terrestre. Tout un chacun y trouverait de quoi l'inspirer et l'encourager.

d'étoiles. Il parle aussi d'elle dans son Journal séculier et, plus récemment, dans l'édition de ses Carnets intimes. À Harlem, il œuvra à ses côtés pendant plusieurs mois. En fait, nous, à Madonna House, le tenons comme l'un des pionniers de notre apostolat. Dès le tout début de son premier recueil de lettres intitulé *The Hidden Ground of Love* (pp. 9 à 24), il publie sa correspondance avec Catherine. Leur relation personnelle n'a été ni longue ni intime, toutefois, ils ont entretenu une correspondance sporadique pendant de longues années. Quand on considère sa perspicacité en matière de nature humaine et ses compétences dans les affaires spirituelles, son témoignage est particulièrement précieux. « Catherine de Hueck est une grande

dame dans tous les sens du mot. Sa grandeur n'est pas que physique. Cette grandeur lui vient de l'Esprit Saint qui habite toujours en elle et agit dans tout ce qu'elle entreprend. » (*La nuit privée d'étoiles*, p. 414)

Dans son journal séculier, il écrit : « Elle est une des personnes les plus énergiques et généreuses que je n'aie jamais rencontrées, et une des plus simples aussi. Tout ce qu'elle dit et fait va droit au cœur du sujet. La Révolution russe l'a rendue pauvre. Loin d'en avoir de l'amertume, elle a accueilli cette condition comme une merveilleuse grâce de Dieu. Elle se promet de faire de la pauvreté sa vocation

avec une vigueur et résolution totalement franciscaine. »

Helene Iswolsky

Elle-même auteur, Helene Iswolsky était une amie intime de Catherine. Toutes deux s'étaient enfuies de la Russie communiste. Parmi les ouvrages de Helene, mentionnons *The Soul of Russia Today* et *Christ in Russia*. Avant la révolution, le père de Helene occupait le poste d'ambassadeur de la Russie en France. Dans son autobiographie *No Time To Grieve*, elle parle de Catherine : « Je pouvais compter sur le soutien d'une Russe qui, comme moi, était de religion catholique et profondément attachée à son patrimoine catholique orthodoxe. Elle se nommait Catherine de Hueck, aussi connue sous le nom de la Baronne au sein de son apostolat laïc aux États-Unis et, plus tard, de madame Eddie Doherty. Je l'ai d'abord rencontrée à Paris où elle écrivait des reportages pour la revue *Sign*, mais le gros de son travail gravitait autour de New York. Elle venait de



Catherine et l'une des membres de son équipe à l'œuvre au poêle à bois de la cuisine de Madonna House

✦ Témoignages

Thomas Merton

Catherine a fortement influencé le cheminement de Thomas Merton vers Dieu. Leur amitié pourrait faire l'objet d'un livre en soi. Il traite longuement de son association avec elle dans *Le volcan endormi*, la seconde section de la troisième partie de son ouvrage intitulé *La nuit privée*

fonder sa maison d'Amitié (Friendship House) à Harlem et s'y employait à promouvoir des rapports véritablement chrétiens entre les Blancs et les Noirs en Amérique. Elle était chef de file dans un domaine qui était pour la plupart des Américains de cette époque, un sujet tabou. » (p. 237)

Olga Laplante

Olga Laplante n'avait que 19 ans quand elle devint la première personne à se joindre à Catherine à Toronto. C'est au début des années trente que cette Canadienne devint membre à temps plein de la famille spirituelle de Catherine. En 1939, Olga la suivit jusqu'à Harlem. Bien qu'elle se mariât en 1943, elle entretint des liens d'amitié avec Catherine tout au long de sa vie. Elle lui rendit souvent visite à Madonna House. J'eus moi-même le privilège de la connaître. Ce qui suit est le témoignage que j'ai recueilli auprès d'elle en septembre 1987.

(au sujet de Toronto) « La première impression que me donna Catherine, impression qui ne se démentit jamais au fil des années, fut celle de la connaissance de Dieu. Je ne doutai jamais de sa foi, de son amour et de sa conviction de vivre en tant que disciple du Christ. J'avais enfin trouvé quelqu'un qui vivait en pleine conformité avec ses convictions. Cela ne veut pas dire pour autant qu'elle n'avait pas de manquements, mais seulement qu'elle marchait dans les pas du Christ et qu'elle vivait en relation avec lui. Cette union totale qu'elle manifestait influença ma façon de penser et de vivre. Pour Catherine, le Christ était toujours présent en tout.

Catherine mettait nettement en évidence la nécessité de faire abstraction de ses propres besoins au profit des besoins d'autrui. Rarement était-il question de nos besoins. Elle mettait toujours l'accent sur "les pauvres" : les affamés, les sans-abri, les affligés ou les victimes du péché. La compassion nous était aussi familière que la respiration. La capacité de Catherine de voir les autres en lien avec Dieu accordait une grande valeur au moindre mouvement du cœur envers Dieu. En vivant avec elle, on en perdait ses préjugés. J'appris à ne voir que des gens, et non plus des couleurs de peau ou des appartenances ethniques. »

(au sujet de Harlem) « Ayant obtenu un permis de travail aux États-Unis, je me joins à Catherine à Harlem.

Son esprit de service et sa tâche ne cessaient de croître. Elle semblait ne pas connaître la fatigue et donnait inlassablement de son temps et d'elle-même. Elle ne s'encombrait d'aucune barrière raciale. Celles et ceux qui œuvraient à ses côtés abandonnaient tout préjugé. Ils ne voyaient plus que des personnes, sans égard à la couleur de la peau. Dans le ghetto de Harlem, la pauvreté faisait partie intégrante de sa vie. Jamais nous n'eûmes l'impression que Catherine se donnait des airs de supériorité, vu ses fonctions administratives. Elle était notre égale et très souvent la servante de tous. »

Maisie Ward

Maisie Ward et son mari, Frank Sheed, fondèrent ensemble la maison d'éditions catholiques Sheed & Ward Catholic Publishing. Elle a été l'une des femmes les plus remarquables du XX^e siècle. Elle avait un intérêt profond et très personnel pour bon nombre des nouveaux mouvements ecclésiaux de son époque. Elle a rendu visite à Catherine à Harlem et l'a bien connue. Voici quelques-uns de ses commentaires sur Catherine tirés de son autobiographie *Unfinished Business*.

« Les cris de désespoir et les sanglots de Catherine ponctuaient chaque page des récits qu'elle faisait de la souffrance et du désœuvrement humains, ainsi que de la

dévastation spirituelle. Sa « maison d'Amitié » était d'abord et avant tout le témoin de cette réalité. Ses membres frappaient aux portes de tous les collèges catholiques et leur demandaient de donner aux garçons et aux filles de Harlem la chance d'étudier. Nous nous réjouissions de l'œuvre du Catholic Worker de Dorothy Day et de celle de Friendship House. En effet, les membres de ces deux mouvements accomplissaient avec générosité ce que le monde demandait des catholiques sur le plan social. Ils ne se perdaient pas en théorisations, ils agissaient, et ils agissaient avec un immense oubli de soi. » (pp. 246-251, extraits disparates)

Le Père Richard John Neuhaus

Le Père Neuhaus est rédacteur en chef de la revue *First Things* et l'un des plus importants penseurs et commentateurs du monde chrétien contemporain. Dans le numéro de décembre 2000 de *First Things*, il se remémore son pre-



George se tenant debout devant Catherine après que celle-ci fut décorée de l'Ordre du Canada « pour une vie de services dévoués auprès des défavorisés de nombreuses nationalités, autant au Canada qu'à l'étranger ».

mier séjour à Madonna House ainsi qu'une visite subséquente.

« Le livret de Catherine intitulé *Lettres d'amour aux prêtres* peut se résumer comme suit : « D'accord, mais croyez-vous, croyez-vous vraiment à la merveille qu'est le Christ et que vous êtes faits pour lui? Démontrez-le! Vivez-le! » Cela me rappelle le commentaire de Chesterton que le seul péché est de qualifier de grise une feuille verte. Catherine s'en est pris au monde et à l'Église qui semblaient si indifférents à la luminosité de l'amour. (J'avais oublié que *Lettres d'amour aux prêtres* comprenait en outre un extrait de *La nuit privée d'étoiles* de Thomas Merton dans lequel il parle de l'influence de Catherine sur sa vocation.)

« Sans doute son ouvrage le plus influent, Poustinia ou le désert au cœur des villes est un compte rendu profondément touchant de la pratique du silence, de la solitude et de la prière inspirée de l'expérience russe du pèlerinage et de la retraite, période durant laquelle le poustinik séjourne dans une hutte pendant des jours, des mois, des années ou, parfois, une vie entière. Son isolement est cependant empreint d'une présence et d'une disponibilité totales à la communauté. Le cœur de la poustinia c'est la kénose ou l'union au Christ par le renoncement à soi, comme le décrit Paul dans Philippiens 2. « Je crois que Dieu appelle le poustinik à la purification totale et au renoncement à soi », écrit Catherine. Elle nous met en garde contre le besoin d'être pertinent en faisant quelque chose d'utile, car le monde valorise l'utilité. « Si vous voulez voir ce qu'est une véritable contribution, voyez l'homme sur la croix. Ça c'est une contribution. Quand vous êtes fixé à une croix vous ne pouvez rien faire, parce que vous êtes crucifié. C'est l'essence même du poustinik. C'est sa contribution. » Poustinia est l'un des ouvrages sur la prière les plus révélateurs et les plus perturbants que j'aie lu depuis longtemps.

« Comme c'est le cas pour Dorothy Day, la cause de canonisation de Catherine a été amorcée. Il est possible qu'elle soit un jour déclarée sainte. Comme ce fut le cas pour Dorothy Day, l'expression de foi et de piété de Catherine a été qualifiée de rétrograde, du fait qu'elle ait été si radicalement orthodoxe. (Catherine a été baptisée dans l'Église russe orthodoxe, or, l'apostolat de Madonna House consiste, entre autres, à réconcilier l'Orient et

l'Occident, une mission chère au cœur de Jean-Paul II.) Dorothy Day et Catherine avaient compris que le christianisme orthodoxe est beaucoup plus radical que les radicales remises en question que propose régulièrement le monde pour mettre au défi ou pour recruter les chrétiens. Elles avaient compris que la véritable aventure ne consiste pas à diluer les enseignements de l'Église mais à pénétrer encore plus profondément dans l'incarnation du mystère du Christ.

« Au cours des derniers cinquante ans et surtout durant le présent pontificat, on a été témoin de la recrudescence étonnante de mouvements de renouveau. Au nombre des plus connus en Amérique du Nord, mentionnons le Cursillo, Opus Dei, Focolare, les Légionnaires du Christ, Regnum Christ et le Néo-catéchuménat. L'explosion de mouvements semblables en Amérique latine et en Afrique est sans doute sans précédent historique. Ces mouvements sont formés principalement de laïcs, mariés ou célibataires, dont l'engagement communautaire est de vivre selon l'Évangile de Jésus-Christ sans transiger. L'apostolat de Madonna House fait partie de ce phénomène remarquable. La vie de Catherine de Hueck Doherty, autant par sa brillante pyrotechnique que par les profondeurs de son silence, a donné naissance à un mouvement qui a changé la vie d'une multitude de personnes par son invitation à vivre une aventure de discipline dans la révolution de l'amour. »



Catherine et George avec leur chien
sur les marches de la maison
de la rue Isabella

Faveurs obtenues

J'invite tous ceux et celles qui croient avoir obtenu une faveur par l'intercession de Catherine à m'en faire part à l'adresse inscrite à la dernière page du présent bulletin.

« Nous venions de transporter ma femme sur une distance de 350 kilomètres jusqu'à l'hôpital. Elle devait subir trois interventions chirurgicales, dont la troisième dura six heures et demie. C'est à ce moment-là que j'affectai Catherine au poste d'infirmière en chef auprès de ma femme et remis sa vie entre les mains de cette 'Infirmière en chef'. Très rapidement, sa condition s'améliora. Au bout de deux semaines, elle passa des soins particuliers à la réadaptation. Peu de temps après, on lui donna la permission de rentrer chez elle. Le docteur lui affirma qu'en

moins d'un mois elle remarquerait toute seule. Catherine est désormais son infirmière en chef. »

— JM, Tennessee, États-Unis, 31 juillet 2001

« Je crois fermement que l'intercession de Catherine m'a aidé à surmonter une difficulté majeure. En effet, depuis quelques années, mon entreprise était gravement compromise. Or, cette année-là, tout allait de mal en pis. La banque menaçait de reprendre le commerce. J'avais beau avoir travaillé et prié intensément depuis deux ans, la solution continuait de m'échapper. À mesure qu'approchaient l'étape de la liquidation de biens et les conséquences que cela aurait sur ma femme et sur mes enfants, je commençai à demander chaque jour à Catherine d'intercéder en ma faveur. Je crois qu'au cours des derniers vingt jours de ma prière, l'intercession de Catherine permit que j'obtienne cette faveur de Dieu. Je trouvai un acheteur pour mon entreprise et évitai ainsi la faillite. Je pus conserver un emploi honorable pour le compte du nouveau propriétaire et continuer à remettre le commerce à flot. Je remercie Catherine de son intercession.

— AB, Connecticut, États-Unis

« Je souffrais de douleurs arthritiques depuis nombre d'années. Il y a huit ans, on m'avait enlevé les ménisques des genoux. De plus, je souffrais d'une insuffisance veineuse depuis au moins trente ans. Depuis dix ans, j'étais incapable de m'agenouiller et de me relever sans avoir à m'y prendre à cinq ou six fois. La douleur était intenable, surtout la nuit. J'entrepris donc une neuvaine à Catherine. Mon état s'améliora de jour en jour. Après un mois, j'avais quitté mon fauteuil roulant. Je n'en eus plus jamais besoin. J'estime qu'il s'agit d'une guérison majeure. Je vous en fais part à la requête de mon directeur spirituel. Rendons grâce au Seigneur, à sa Mère et à Catherine d'avoir intercédé en faveur de ma guérison auprès du Père. Je suis infiniment reconnaissante d'avoir obtenu cette grâce. »

— CB, Québec, Canada

« Je souhaite vous faire part des faveurs que j'ai obtenues par l'intercession de Catherine. Il y a seulement trois mois, j'ai été terrassé par un infarctus massif. Or, je suis aujourd'hui complètement rétabli. Par ailleurs, je connais une dame qui souffrait de graves problèmes utérins. On craignait qu'il s'agisse d'un cancer. Je priai donc Catherine en sa faveur. Quand elle subit son opération, on ne trouva chez elle rien d'anormal. »

— Le Père DJB, Sri Lanka

« Je prie par l'intercession de Catherine depuis que mes deux jeunes fils ont été assassinés et que ma femme s'est enlevé la vie à la suite de cette tragédie. Ma peine était

insurmontable. Ni le counselling, ni les calmants, ni les amis ne m'apportaient aucun soulagement ni compréhension. Je crois que Catherine a intercédé en ma faveur et m'a permis de boucler la boucle en m'aidant à prendre conscience que mes fils étaient sains et saufs dans la joie de Dieu. »

— AJ, Toronto, Ontario, Canada

« Depuis un an et demi, notre petite-fille souffrait de troubles mentaux et avait nécessité plusieurs hospitalisations. Il y a environ deux semaines, alors qu'elle était de nouveau admise à l'hôpital, je reçus le premier bulletin de Catherine et commençai à la prier en lui demandant la guérison de ma petite-fille. Vendredi dernier, on lui donna son congé de l'hôpital et sa famille fut étonnée de l'amélioration de son état. Le commentaire le plus fréquent à son endroit est : « Elle est enfin redevenue elle-même. » Je sais que les guérisons mentales sont difficiles à vérifier, toutefois, je crois sincèrement que cette guérison est attribuable à l'intercession de Catherine.

— AT, New York, États-Unis

Reliques offertes

Vous pouvez obtenir une petite relique de seconde classe, soit une retaille des vêtements de Catherine, en nous en faisant la demande.

Adjointes administratives d'hier et d'aujourd'hui

Pour accomplir la tâche de postulateur, j'ai eu besoin d'aide pour recueillir une foule de renseignements relatifs à la cause. Je profite de l'occasion pour remercier Mary Ruth, membre de Madonna House, du travail monumental qu'elle a abattu pour créer les dossiers de base de la cause de canonisation. Elle a colligé les témoignages obtenus, fait des photocopies de tous les articles de Catherine, aidé à répondre au courrier reçu et fait bien d'autres choses encore. Je remercie Mary Ruth de cette œuvre de pionnier.

Pour des raisons de santé, Mary Ruth ne peut poursuivre ce travail. J'affecte donc Kathleen Janet Thompson, aussi membre de Madonna House, aux fonctions de nouvelle adjointe administrative. Pendant nombre d'années, cette dernière a été la secrétaire de Catherine et a consacré d'innombrables heures au classement et à la compilation des écrits de Catherine. Elle est des plus qualifiées pour cette nouvelle mission. Comme j'ai été affecté à notre maison en Angleterre, Kathleen Janet se consacre actuellement à l'ouverture du courrier et à révisé la version anglaise du présent bulletin.

Ouvrages importants

Poustinia (ou le désert au cœur des villes)

Ce classique spirituel des temps modernes s'adresse à celles et à ceux qui sont en quête d'ouverture du cœur et d'écoute de l'âme dans la contemplation silencieuse.

Poustinia. Doherty, Catherine. Paris : Cerf, 1976. (ISBN 2-204-03154-2)

Ma vie avec Dieu

Catherine nous livre, en ses mots, quelques extraits de sa vie et de son cheminement. On y découvre sa personnalité, son émerveillement devant la nature et sa grande sensibilité, témoin d'une âme touchée par l'Amour. Cet ouvrage met en lumière son engagement radical envers la vie évangélique, l'influence des grands bouleversements du monde sur sa vie, son cheminement comme meneuse d'hommes, sa vie conjugale et, principalement, son histoire d'amour avec Dieu.

Ma vie avec Dieu. Doherty, Catherine. Paris : Cerf, 1985. (ISBN 2-204-02386-8)

L'expérience de Dieu : Catherine de Hueck Doherty

Rédigé par son ami et confident le révérend père Brière, ce recueil de textes lumineux, comprenant des récits narratifs d'épisodes de la vie de Catherine, des envols mystiques d'intercession et de contemplation et des exhortations à l'intention d'une Église qui semble assoupie, met en relief la vie mystique de cette femme de foi d'une grande profondeur et nous conduit inexorablement à l'Amour.

L'expérience de Dieu : Catherine de Hueck Doherty, Brière, Émile-Marie. Québec : Fides, 2001. (ISBN 2-7621-2264-3)

Vous pouvez vous procurer ces titres et d'autres ouvrages de Catherine auprès des éditions françaises de Madonna House Publications en composant le numéro sans frais 1-888-703-7110

Prière pour obtenir des faveurs par l'intercession de Catherine Doherty

Ô Père tout-aimant, par votre Fils bien-aimé, Jésus, nous avons appris à demander ce dont nous avons besoin. Et à travers l'Église, son Épouse, nous avons appris à prier les uns pour les autres et à demander l'intercession de vos serviteurs qui se sont endormis dans la paix du Christ. Ainsi, par l'intercession de Catherine Doherty, je demande...

[spécifiez]

Je le demande pour votre honneur et votre gloire au nom de Jésus votre Fils, notre Seigneur. Amen.

à usage privé

Imprimatur: † J.R. Windle

Évêque de Pembroke
1^{er} May, 1993

Pour nous joindre

Si vous croyez avoir obtenu des faveurs par l'intercession de Catherine, veuillez nous en faire part. Nous aurions aussi besoin de dons en argent pour financer les diverses étapes liées à l'examen de sa cause. Pour nous joindre, veuillez écrire au :

**Postulateur de la cause
Apostolat de Madonna House
2888, route Dafoe
Combermere (Ontario) K0J 1L0**

Fax: (613) 756-3832

Courriel: cause_catherinedoherty@webhart.net

Vous trouverez plus de renseignements sur la servante de Dieu, Catherine de Hueck Doherty, et sur sa cause de canonisation à l'adresse Internet suivante :

www.catherinedoherty.org